

sucre, en 1959, ont atteint le chiffre de 7,400,000 livres, représentant une augmentation de près de 20 p. 100 par rapport à l'année précédente. La valeur des produits de l'érable est estimée à \$8,440,000, en 1958, soit 18 p. 100 de moins qu'en 1957, année de production supérieure à la moyenne.

La récolte de *miel* de 1959 est estimée à 33,233,000 livres, soit une augmentation de 21 p. 100 sur celle de 1958. Cette augmentation marquée de la production tient à des rendements moyens beaucoup plus élevés, savoir 101 livres par colonie en 1959, comparativement à 83 livres en 1958 et à 78 livres en moyenne durant la période 1948-1957. Le nombre d'apiculteurs a accusé une faible augmentation, passant de 13,150 en 1958 à 13,590 en 1959, mais le nombre de colonies a diminué de 4,000 à 328,700 en 1959.

### Sous-section 2.—Revenu de la vente de produits agricoles, 1958\*

Les recettes des agriculteurs, réalisées par la vente de produits agricoles, y compris les paiements de participation à l'égard des récoltes de céréales des années précédentes, atteignaient presque un sommet en 1958, savoir 2,800 millions de dollars. Ce chiffre dépasse de 8 p. 100 celui de 1957 et se rapproche sensiblement du revenu inégalé de 2,900 millions de dollars environ, touché en 1952. Une grande partie de l'augmentation du revenu agricole en espèces en 1958, par rapport à 1957, vient des ventes accrues de bestiaux et de produits d'origine animale; le revenu provenant de la vente des récoltes de grandes cultures était à peu près le même que l'année précédente.

Chacune des neuf provinces a participé en 1958 à l'augmentation du revenu agricole en espèces. Dans l'est du Canada, l'augmentation provient de la vente des produits de grandes cultures, de bestiaux et de produits animaux; dans l'Ouest, elle vient uniquement de la vente de bestiaux et de produits d'origine animale. Les recettes globales provenant de produits de grandes cultures accusaient une baisse par rapport à 1957 dans chacune des provinces des Prairies et en Colombie-Britannique, mais la diminution a été compensée par l'accroissement du produit de la vente des récoltes de grandes cultures dans l'Est.

**Grandes cultures.**—Les recettes provenant de la vente du blé ont atteint 427 millions de dollars, en 1958, près de 50 millions de plus qu'en 1957. L'offre accrue en réponse à l'augmentation de la demande d'exportation a été le principal facteur qui ait influé sur les recettes en 1958; les prix moyens à la ferme étaient plus élevés aussi, mais cette situation reflétait plutôt la qualité, car les paiements initiaux aux producteurs de blé, par catégories déterminées, étaient les mêmes en 1958 qu'en 1957.

Les ventes d'orge et de seigle ont aussi rapporté davantage également en raison des ventes accrues, car les prix à la ferme de ces céréales étaient pratiquement les mêmes en 1958 qu'en 1957.

Les effets de l'accroissement des recettes provenant de la vente du blé, du seigle et de l'orge ont été annulés par la baisse du revenu provenant de la vente du lin, de l'avoine et des paiements de participation consentis par la Commission canadienne du blé. Le ralentissement des ventes, en 1958, explique la diminution, par rapport à 1957, des recettes tirées de la vente du lin et de l'avoine.

Dans l'est du Canada, les pommes de terre, le tabac et les betteraves à sucre expliquent l'augmentation du revenu obtenu de la vente des grandes cultures. Les producteurs de

\* A l'exclusion de Terre-Neuve.